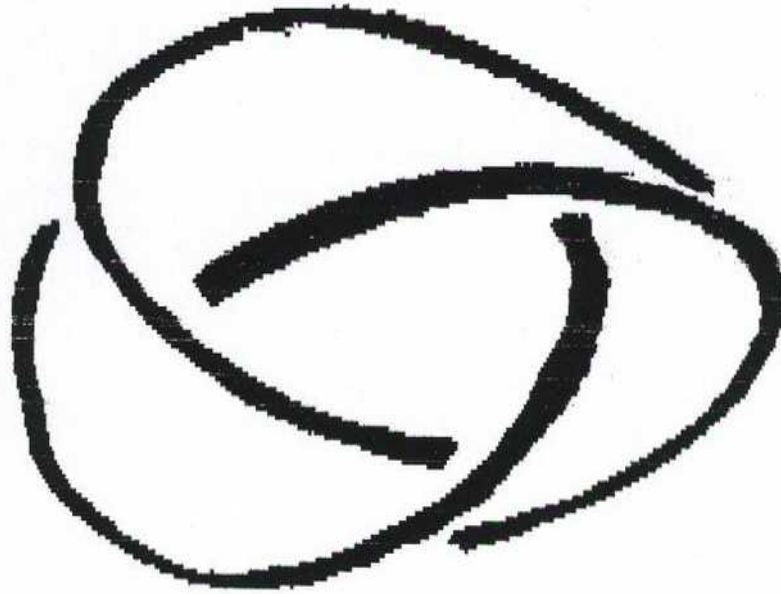


# ALI-EPCO

*Année 2018 - 2019*



## Activités et Enseignements

E.P.C.O. Boite Postale : 700 406. 86010 POITIERS Cedex

E-Mail : [epco2@wanadoo.fr](mailto:epco2@wanadoo.fr)

Site internet de l'A.L.I.-E.P.C.O. : <http://ecolpsy-co.com>

Association Lacanienne Internationale  
Ecole Psychanalytique du Centre Ouest



# Sommaire

-Acte de fondation	Page 4
-Pour un enseignement de psychanalyse	Page 5
-Une école analytique	Page 8
-Psychothérapie // Psychanalyse	Page 9
-Nous sommes tous affectés...	Page 11
-Vous avez dit Cartel !	Page 12
-Informations administratives et pratiques	Page 14
-Les conférences et journées d'études	Page 15
-Les petits et grands ateliers	Page 15
-Les enseignements à Poitiers	Page 17
-Les enseignements à Niort	Page 21
-Les enseignements à Limoges	Page 22
-Les enseignements à Angers	Page 23
-Les enseignements à La Rochelle	Page 23
-Les cartels	Page 24
-Les éditions et le site l'EPCO	Page 25
-L'A.L.I	Page 26
-Les Ecoles Régionales	Page 26
-Liste des membres : de l'EpcO	Page 27

## ***Acte de Fondation de l'Ecole Psychanalytique du Centre-Ouest***

Le 30 juin 2001, au Moulin de Chasseigne à Poitiers, répondant à l'invitation d'Alain Harly, une assemblée de personnes toutes concernées par la psychanalyse se constitue en association selon la loi de 1901 et crée l'Ecole Psychanalytique du Centre-Ouest.

Cette Ecole se propose de poursuivre le travail engagé avec les Séminaires Pictaves de l'Association Freudienne depuis une dizaine d'années en s'associant à d'autres initiatives régionales.

Le terme d'école est à prendre au sens où la Grèce antique le situait, soit un lieu où se travaillent tant la question de l'Être que du malaise dans la civilisation.

L'Ecole se donne pour but d'œuvrer à la question de la transmission de la psychanalyse, de participer ainsi à la formation des analystes et au travail d'élaboration de la doctrine.

C'est le champ ouvert par Sigmund Freud et poursuivi par Jacques Lacan qui lui donne son cadre doctrinal et son orientation éthique.

C'est aussi le considérable labeur soutenu à l'Association Freudienne Internationale<sup>1</sup> fondée par Charles Melman en 1982 qui marquera son style.

L'Ecole, affiliée à l'A.F.I, a une vocation régionale et se donne les moyens nécessaires à son but.

Elle réclame aussi pour maintenir le soc de la vérité freudienne, d'en aiguïser sans relâche le tranchant et de laisser ainsi ouvert son champ à l'invention.

Les membres fondateurs sont nommément : Dr. Alain Cardon, Dr. Anne de Fouquet-Guillot, Alain Harly, Nicole Harly-Bergeon, Pr. Christian Hoffmann, Jean-Jacques Lepitre, Dr. Michel Robin, Marie-Christine Salomon-Clisson, Stéphane Thibierge, Dr. Bernard Vandermersch, Jean-Lionel Villessuzanne (†).

*Sur proposition de Charles Melman et suite au vote du C.A. du 4 juillet 2009, l'Ecole se nommera dorénavant **A.L.I.-E.P.C.O.** indiquant ainsi plus précisément le statut de l' E.P.C.O. comme membre de l' A.L.I.*

---

<sup>1</sup> Dorénavant Association lacanienne internationale.

## ***Pour un enseignement de psychanalyse***

La transmission de la psychanalyse est une affaire délicate puisqu'elle prend son point d'appui sur une expérience singulière dont la pertinence rencontre invariablement des objections à valoir pour tous soit à s'universaliser.

Il faut manifestement que se déplace le transfert, moteur de la cure, en transfert de travail qui vise un objet autre, un objet dégagé autant que faire se peut des appétits narcissiques ou des rêveries unifiantes.

Elle ne peut se prévaloir à l'instar des sciences dures d'un corpus qui pourrait se partager sans quiconque. Alors s'impose, si l'on veut éviter une infinie religiosité transférentielle d'un côté et un savoir de fonctionnaire de l'universalité de l'autre, de tenir l'éthique qui seule permet un travail analytique : le transfert s'engage avec du supposé-savoir, mais c'est dans la mesure où cette supposition peut être retournée à l'analysant que l'on peut parler de transfert analytique.

Ecole psychanalytique, le terme demande à être défini et précisé dans son objectif, dans son contenu et dans sa forme.

Dans un premier temps, risquons cette définition : une école psychanalytique est un lieu où il se pourrait que s'y tienne le discours psychanalytique. On avance ici avec une prudence certaine car en la matière rien n'est sûr, ce qui ne saurait être une raison suffisante pour ne pas risquer le pas qu'il faudrait. Certains, j'imagine, en feraient un délicieux et éternel débat.

Son objectif, c'est de participer à la transmission de la psychanalyse. C'est une affaire éminemment problématique : elle se heurte d'entrée à un obstacle majeur à savoir que ce qui se tient ici comme discours est profondément antipathique, que ce qui se dégage comme objet est spécialement abject, que les effets qui s'y opèrent conduisent le sujet à prendre la mesure, d'une manière toujours plus insistante, qu'il n'est pas maître dans sa demeure, etc. Ce n'est donc pas un objectif susceptible de déclencher un enthousiasme de masse.

Quant à la forme, cela nécessite de mettre en position maîtresse cet objet d'abjection, objet exclu de tout commerce et qui pourtant est au fondement même de tout lien social. Est-ce refuser de nos échanges tous les autres modes de discours? Non, disons seulement que le discours du psychanalyste ne saurait se soutenir de l'enflure qui consisterait à soutenir qu'il dit toute la vérité qui manquerait aux autres.

Il ne s'agit pas de refuser le discours de l'universitaire qui se déploie sous l'autorité du savoir. Le discours psychanalytique pourrait l'aider à se défaire de sa prétention à l'universalité et à pointer, dans ce discours même, le défaut qui est la marque même du sujet.

Ce n'est pas non plus exclure le discours qui exhibe la faille du sujet dans une adresse au Maître, où se reconnaît le discours de l'hystérique, dans la mesure où d'une part la division du sujet est la condition même de la subjectivité et où d'autre part ce dévoilement vise ainsi l'intolérable incomplétude de l'Autre.

Ce n'est certainement pas tenir pour hors-la-loi le discours du Maître comme la mode d'une jouissance sans limite nous y invite : entendons le comme structure dans la mesure où du sujet ex-siste à un mode de torsion ordonné par la logique du signifiant. Le jeu de la métaphore produit cette opération que le sujet est représenté par un signifiant, non pour lui-même comme la psychologie classique le propose dans ses mirages spéculaires, mais pour un autre signifiant.

Alors fonder une Ecole de psychanalyse reviendrait à faire valoir cette sorte d'acrobatie à quoi nous sommes conduits, quand on prend au sérieux la trouvaille freudienne, ce qui nous ramène donc à ce point essentiel dans la doctrine et dans la pratique : l'ombilic du rêve disait joliment Freud dans la Traumdeutung, l'Urverdrangung, le refoulement originaire propose t-il plus tard; et Lacan sortant de cette spatialisation implicite articule et nomme l'objet a .

Saurons- nous tenir ce fil? Une chose est assurée, ça ne saurait être le fil à couper le beurre, soit la bonne manière de se partager un bien. Si l'on veut tenter une transmission de la psychanalyse, ce sera au prix, pour chacun, de faire l'épreuve d'une division subjective.

Alors est-ce le fil du rasoir, chacun prenant le risque d'y laisser un bout de chair ? Prendre la parole comporte assurément un risque, mais n'est- ce pas du même ordre que celui de l'analysant dans sa cure? Serait- ce alors une position sacrificielle qui serait requise ici, renouant ainsi avec la tradition d'une religiosité qui promettait une rencontre enfin réussie avec le Père ? Le siècle dernier a produit les aliénations les plus pernicieuses au nom d'une défense de "la Cause" et c'est une impasse dont les psychanalystes ne sont pas toujours prémunis.

A l'entrée de ce XXI ème siècle, on voit surgir les figures nouvelles de la barbarie. Serons nous plus malins que nos ancêtres qui donnèrent à ce lieu d'incertitude et d'une-bevue le visage du Diabolique? L'époque pourrait nous conduire au pessimisme si nous n'avions pas quelques outils pour saisir la structure de la paranoïa collective qui a le mérite incomparable de soulager provisoirement les embarras de la différence des sexes par une abolition de la dite différence, le caractère fondamentalement étranger du père et la projection dans le réel de sa figure menaçante, la rivalité fraternelle exacerbée dans la compétition imaginaire pour une réconciliation face à cet étranger hostile, etc. Charles Melman alors que la xénophobie devenait en 1991-92 un argument politique inquiétant, en dépliait après Freud et sa *Massenpsychologie*, la logique.

Pour donner un peu de légèreté à notre propos, je vous proposerais bien la métaphore de l'acrobate qui marche lui aussi sur un fil, moins pour l'image que pour le signifiant. Par son étymologie grecque l'*akrobatês* se décompose en *batês* qui veut dire marcheur et *akros* qui veut dire à l'extrémité, à la limite. L'*akrobatês*, le marcheur à la limite ça pourrait assez bien convenir comme proposition et comme style de travail pour une école de psychanalyse puisqu'il s'agirait de se tenir dans l'étroit d'un bord, sur le bord du réel.

Pour se tenir sur ce fil, nous pouvons concevoir qu'il faille avoir recours à quelques systèmes stabilisateurs où une fois lancé il n'y a plus qu'à tenter le chemin.

On imagine aussi que cela ne va pas sans quelques exercices assidus, pour savoir y faire avec cette proximité du vide. Que la pertinence de l'acte analytique oblige à la solitude demande avec la même insistance que la structure de cet acte puisse être dégagée.

C'est ainsi que cette Ecole engage son projet en proposant des enseignements, en nous rompant à la discipline de la lecture des textes fondateurs, en invitant à la mise en place de cartels, en ouvrant des lieux où la clinique saurait nous provoquer à l'invention.

Poitiers, octobre 2001, Alain Harly.

### ***Une école analytique***

Entre savoir et vérité, le disjoint... à se poursuivre ou à s'anticiper d'une cure. Mais n'est-il pas déjà là dans le discord de ce qui ferait symptôme, voire interrogation de chacun au minimum ? Puisqu'aussi bien recoupant de tout sujet, la division. C'est à en préserver la consistance que se situerait l'originalité d'une école à se dire psychanalytique.

Mais comment ? A y rappeler un Réel que cette disjonction vient, entre autres, à révéler. Dans l'écart toujours étant entre une vérité impossible à dire toute, et un savoir, comme tous, tendant au Un.

Nul mépris à entendre dans cette tendance. « Supposé savoir » mais pas non sachant. Lacan, toute son œuvre en témoigne, en aura poursuivi l'élaboration et la formulation les plus rigoureuses, y compris d'en tenter la plus pure scientificité. Que ce savoir soit Un moins quelque chose, Lacan nous l'indique également : cela ne l'invalide pas pour autant. Puisque ce moins quelque chose c'est l'in-su de chacun, soit l'inconscient venant en place de vérité.

Choquant ? Qu'une vérité soit divisée du savoir dont elle serait pourtant le cœur et qui serait supposé la dire ? Choquant ? Non. Et pas seulement parce que la vérité ne pourrait être que mi-dite, faisant entame au savoir tentant ainsi de la dire. Mais surtout jeu et effet du signifiant, il ne peut que la d'écrire... Comme tout savoir. Ce qui n'empêche pas qu'il doive s'y atteler, comme Lacan l'a fait et dont la tâche est à poursuivre, afin de mieux en cerner le bord, y compris ici dans sa dimension de Réel.

Afin qu'un jour elle puisse être entendue.

Limoges, septembre 2006    Jean-Jacques Lepitre



## ***Psychothérapies // Psychanalyse***

Au moment où se discute légalement la réglementation des psychothérapies, et où la psychanalyse pourrait y être incluse, il paraît opportun de rappeler une différence épistémologique majeure entre ces deux champs.

Les psychothérapies se spécifient pour la plupart de se centrer sur le présent du symptôme et sa réduction. Elles sont par là cohérentes avec une démarche proprement médicale dont l'efficace est d'intervenir dans le présent du symptôme visant sa réduction univoque. Elles sont en cela également en accord avec l'abord scientifique classique posant l'atemporalité de la loi de causalité. Perpétuel présent, c'est de son invariance dans le temps qu'est montrée la vérité de la loi causale, même cause, même effet.

La psychanalyse, en regard, est centrée différemment. Non que l'attention au symptôme y soit absente et sa guérison non désirée! Bien au contraire. Mais le symptôme n'y est pas rapporté à lui-même seulement et dans l'unique présent de sa monstration et de la souffrance actuelle qu'il provoque. Il y est considéré comme inscrit dans les coordonnées d'un sujet telles que sa structure et son histoire ont pu les façonner. Et c'est autour de la parole de ce sujet dans sa tentative de réarticulations, modifications de ses coordonnées que se centre le travail analytique. Modifications au regard desquelles viendra à être caduque l'inscription symptomatique, devenue inutile. « La guérison de surcroît » énonçait Lacan concernant la psychanalyse, pour indiquer que la réduction du symptôme y était marginale, littéralement, quant à la centration essentielle du travail analytique. Ni secondaire, ni absente, hors centre simplement.

Concernant les psychothérapies, cette centration sur le présent du symptôme, dont nous avons indiqué la cohérence aussi bien avec la médecine qu'avec la science, n'est pas sans conséquence. Elle est au cœur aussi des nouvelles échelles et nosographies psychiatriques. Où, même si les syndromes, les entités, ne sont pas toujours ignorés, remisés en arrière-plan, ils laissent la prévalence à ce présent symptomatique. Son importance, à celui-ci, n'est pas seulement qu'il s'oppose à la dimension historique, (passé, présent, avenir), d'un sujet, d'un événement, d'un phénomène, etc. Mais aussi, sur un plan logique, tout simplement à l'absence. Présent-Absent. Que le présent d'un symptôme s'absente et c'est la guérison. Qu'importe qu'un même symptôme puisse se répéter chez un ou plusieurs individus, puisqu'à chaque fois, de n'être rapporté qu'à lui-même et à la dimension de sa présence, il est unique. Et de même son absence. Chacun comptant pour un, le symptôme, la guérison. On en perçoit l'avantage immédiatement, celui de se prêter à la quantification. Avec deux conséquences. La première d'atteindre à la dignité de la réalité rationnelle que Descartes distingue d'être celle de ce qui est quantifiable précisément. La seconde d'être d'une comptabilisation aisée, de statistiques faciles. On connaît l'appétit de nos machines informatiques pour les nombres, les codes numériques, et autres, et leur facilité à en produire des graphes, des matrices, etc.

La psychanalyse, en comparaison, apparaît bien démunie numériquement. De sa centration sur le sujet, elle ne peut, congrûment, produire que des monographies, certes très riches et pleines d'enseignements, mais toujours par conséquence singulières. Et se prêtant mal de ce fait à une quelconque quantification. Et, toujours de façon cohérente avec cette centration, elle en oublie de cocher les symptômes au fur et à mesure qu'ils s'absentent au cours de la cure. Mais, le ferait-elle qu'elle en changerait peut-être bien sa visée.

Les psychothérapies se réclament volontiers d'un déterminisme empirique scientifique, d'une réalité rationnelle, comme on l'a vu, du fait de cette centration sur le présent du symptôme. Mais par là, de par et dans cette centration, c'est le sujet qui est exclu. Même s'il est appelé à collaborer à son traitement, il n'est pas inclus dans le présent de son symptôme. Alors de quel registre est-il? (sa possible collaboration semblant prouver son existence... ). Du même déterminisme empirique que le symptôme? Ou bien plutôt est-il de l'ordre de l'idéalisme, du spiritualisme, ou de la religion? Cela reste indéterminé.

La psychanalyse, de sa centration sur le sujet, semble, elle, empreinte de subjectivisme, voire d'irrationalité, selon certains. Or que le sujet soit ainsi au centre de ce qu'ont pu en façonner les matérialités de son histoire, de ses pulsions, voire de ses symptômes, etc, l'inclut, lui-même, dans cette dimension de matérialité. Ce qui fait que loin d'être du côté d'un subjectivisme, d'une irrationalité, la psychanalyse apparaît se situant comme un matérialisme empirique, y compris concernant le sujet.

Quant au transfert, logiquement absent de ce qui découle de ce qui précède concernant les psychothérapies, il n'est pas moins logiquement présent concernant la psychanalyse, une parole d'un sujet à se dire supposant une adresse... Les conséquences sont là trop nombreuses pour être ici développées...

Limoges, le 8 septembre 2008, Jean-Jacques Lepitre.

### ***Nous sommes tous affectés...***

... mais pas tous de la même façon. Même si pour beaucoup d'entre nous l'analyse nous a permis de prendre un peu de recul, notre fantasme fait obstacle à entendre ce que nous disent les patients, mais aussi à entendre ce que dit Lacan dans son séminaire.

C'est ainsi que Charles Melman a pu écrire : « Nous tournons tous autour du déchiffrement des mêmes formules de Lacan, et ce déchiffrement évidemment n'est pas le même pour chacun de nous ».

Les formules ou les petites phrases c'est bien pratique ; elles peuvent nous donner l'illusion d'avoir un point de repère. Par exemple, on entend souvent celle-ci : « L'analyste ne s'autorise que de lui-même ». Et bien, à propos de cette petite phrase, un sujet qui prétend ne s'autoriser que de lui-même ne s'autorise en fait que de cet énoncé et non pas d'une quelconque énonciation personnelle. (Moustapha Safouan)

Notre fantasme nous conduit aussi à faire des séries, à classer, à chercher de l'identique et, à partir de cet identique, à chercher des outils (c'est la mode) : « là je sais, j'ai appris, j'ai déjà eu le cas etc... ». Ce type d'approche n'est pas le notre en psychanalyse.

Si une transmission est possible, il s'agirait plutôt d'apprendre à se dégager de ce mode de pensée et à oublier ce qui a été appris. C'est ainsi que l'on peut entendre la phrase de Lacan souvent citée : « Il n'y a pas de formation des analystes, il n'y a que des formations de l'inconscient ». C'est-à-dire oublions la question de la formation et concentrons-nous sur ce que Freud nous a appris à repérer comme formation de l'inconscient.

C'est cela que nous tentons dans notre association : en nous confrontant à l'approche des autres, nous essayons de nous dégager de ce qui, au pire, pourrait devenir des certitudes.

Céret, août 2011    Michel Robin

### ***Vous avez dit Cartel !***

Dans l'acte de fondation de son Ecole, Lacan nous propose un travail en cartel, arguant qu'« il serait difficile que des analystes ne se demandent pas ce que veut dire analytiquement leur travail en tant que c'est un travail en commun ». Cela n'est pas sans nous rappeler la « commune mesure » de son article « Le temps logique ». Dans l'après-coup de cette proposition, enrichie par celle du nœud borroméen, nous réaffirmons notre souhait de voir se développer la constitution de cartels au sein de notre association.

Ce type de travail, nommé Cartel par Lacan, nous a été transmis par un acte d'écriture dégageant une structure « 3+1 ». Il s'agit d'un lieu d'engagement à l'Ecole (topos et désir), permettant de soutenir un travail d'élaboration (production), un travail critique concernant le savoir de l'analyste et l'expérience analytique (acte), au sein d'un petit groupe. Ce cartel a une structure nodale qui n'est pas sans nous rappeler celle du sinthome. Nous mettrons l'accent sur sa fonction.

En effet, cette formulation « 3+1 » met en relief un nouage dont le « +1 » est l'opérateur d'une fonction essentielle, à savoir, « maintenir la structure de l'inconscient et son infinitude latente ». Lacan nous propose « fiat trou », pour un nouage singulier, celui d'un petit groupe de personnes travaillant à l'élaboration de leur pratique. Ce nouage étant de type borroméen, le cartel se dénouera dès qu'une personne se retirera du groupe.

Il permet la mise en jeu d'une identification au groupe qui prenne en compte le Réel : nous nous imaginons être responsable du groupe et avoir comme tel à en répondre, nous sommes réellement ce qui fait tenir le groupe, en notre Nom propre, le « +1 » étant le support du rapport de chacun (chaque 1) à ce qu'il a à dire. « Plus un » / « + 1 », sont deux écritures dont la fonction est de maintenir un trou pour nouer des éléments séparés (ce que Lacan appelle aussi le non rapport sexuel), raviver ce processus double de l'aliénation et de la séparation et faire ainsi jouer la discontinuité au sein de la continuité. En ce qui concerne le transfert de travail entre chaque personne, il s'agit de maintenir ce trou, non pas par négation mais par adjonction de présence, car pour Lacan, l'objet « a », à partir de son séminaire RSI n'est plus un objet chu mais un objet qui permet le coinçage faisant tenir le nœud. Le discours de chacun tourne autour de ce pivot non représentable.

Dans un travail de cartel, il s'agit de parler à partir de sa différence. Le « +1 » mobilise le désir de chacun tout en maintenant l'Insu au cœur même du savoir. J'aime à reprendre la métaphore de l'alpiniste pour notre acte : un appui sur trois prises est nécessaire mais c'est une quatrième qui permet le passage.

Lacan a fait cette suggestion : le « +1 » serait l'écho du groupe ce qui n'est pas sans lien avec l'objet voix et la question de l'adresse. Il nous propose cette avancée, une affirmation sous forme de question : « Pourquoi y a-t-il ce surgissement à partir de trois, de trois différents qui se nouent, le « +1 » étant la déduction d'un quatrième à partir de trois ?

Le « +1 » est la conséquence logique et topologique du discours et non pas sa signification. Il s'agit bien de parler à, c'est-à-dire que cela cesse de ne pas s'écrire, que se produise de l'écrit par une parole adressée.

La psychanalyse est à créer, à inventer. Nous sommes au cœur de la dette symbolique. Pas de psychanalyse sans écriture qui ne soit en rapport avec le trait (1) et la voix (a).

Travailler en cartel c'est rendre la fonction nœud opérante dans notre pratique analytique dont l'inconscient, la pulsion, le transfert et la répétition sont les concepts qui donnent corps à notre éthique.

Nous vous invitons à insister dans cette direction.

Maulais, août 2013, Marie-Christine Salomon-Clisson

L'Ecole Psychanalytique du Centre-Ouest est un groupe régional de l'Association Lacanienne Internationale. Elle est administrée par un Conseil d'Administration composé de membres fondateurs et de membres élus.

Sous réserve de son approbation par l'Assemblée Générale, le C.A. est composé de la manière suivante :

un Président : Jean-Jacques Lepitre et une Vice-Présidente : Rima Traboulsi  
deux Secrétaires : Alain Harly et Michel Robin.

une Trésorière : Nicole Harly-Bergeon

les chargés du secrétariat d'Accueil : J-J Lepitre, Rima Traboulsi, et Michel Robin.

Les chargés de l'enseignement : Alain Harly et Bernard Vandermersch.

La chargée des Cartels : Marie-Christine Salomon-Clisson.

Le chargé du site internet : Jean-Jacques Lepitre.

Le chargé de la bibliothèque et de la librairie : Bruno Lahely

L'ALI-E.P.C.O. distingue les membres fondateurs, les membres actifs, et parmi ceux-ci les membres associés, et les auditeurs.

Les membres fondateurs sont membres de droit. Cela leur donne la charge d'être garants de l'orientation doctrinale et éthique de l'Ecole.

Les membres actifs adhèrent et participent aux objectifs de l'Ecole.

Les membres actifs associés : Ils ne sont pas membres de l'ALI mais trouvent cependant dans les activités de l'EPCO de quoi soutenir leurs propres trajets. Ils participent pleinement aux activités et enseignements de l'ALI-EPCO y compris aux Assemblées générales.

***Pour devenir membre actif ou associé, il faut s'adresser à l'un des secrétaires d'accueil qui sont Michel Robin (06.87.63.81.14), Jean-Jacques Lepitre (05.55.32.72.12.) et Rima Traboulsi (06.71.57.84.80.) Le Conseil statue ensuite.***

Les auditeurs : Ils assistent et participent aux divers groupes de travail, séminaires, enseignements de l'EPCO. Ils doivent être agréés par au moins un animateur.

### **Les cotisations annuelles**

Pour l'année 2017-2018, elles sont de :

- 150 € pour les membres actifs. Etant également membres de l'A.L.I, cette somme est incluse dans leur cotisation générale.
- 120 € pour les membres associés.
- 80 € pour les auditeurs, 50 € pour les étudiants ou en recherche d'emploi.
- Il est possible de régler en plusieurs fractions auprès du trésorier.

*Les conférences et Journées d'Etudes sont ouvertes à un public élargi et souhaitent témoigner de travaux originaux, de publications récentes, de problématiques intéressant la psychanalyse tant dans son expérience clinique que dans le questionnement qui lui vient du champ social.*

#### Petits ateliers et conférences

*La formule des petits ateliers associés à une conférence va se poursuivre. Ils ont lieu à l'occasion des conférences qui sont données le plus souvent un samedi après-midi, les « petits ateliers » sont alors organisés dans la matinée.*

*Il s'agit d'une séance unique où sont produits et discutés des exposés de clinique dont la thématique est articulable à la conférence de l'après-midi. Le conférencier y participe.*

#### Grands Ateliers

*Les grands ateliers de l'EPCO sont des rendez-vous que tous les membres de l'EPCO (auditeurs, actifs, fondateurs) se donnent pour mettre au travail une thématique particulière. Mais rien n'empêche d'inviter des personnes autres. Ils donnent lieu à diverses interventions qui sont ensuite discutées. Ils peuvent se dérouler sur toute la journée d'un samedi, et parfois le dimanche.*

*Le programme est précisé quelques temps auparavant, et disponible sur le site.*

*L'entrée est libre mais on s'y inscrit auprès du responsable.*

### **Journées d'étude**

Les 2 et 3 novembre 2018 (week-end de la Toussaint)  
Salle de l'Union (1er étage) de Céret à 100m du musée  
d'Art Moderne de Céret (Pyrénées Orientales).

### **L'artiste et son acte**

Pour ces 2èmes rencontres nous poursuivrons nos réflexions sur la création artistique.

Par son acte l'artiste donne à voir, rend visible quelque attaché au Réel qui reste hors Langage et suscite dès lors nombre de commentaires et interprétations.

L'œuvre est comme interposée entre l'univers et l'artiste mais aussi entre le monde et celui qui la regarde. Elle implique les dimensions de l'espace tel que les envisage la psychanalyse.

### **Liste des principaux intervenants.**

Jaime Claret. L'homme invisible: propos sur Dali et la paranoïa.

Yves Duchateau. Picasso à Céret: enthousiasmes et déconvenues.

Elise Chante. Mark Rothko et l'acte prométhéen de l'artiste.

Claude Savinaud. Acte artistique et acte psychanalytique : une épure.

Alain Harly. Im Anfang war die Tat.

Nathalie Genin. L'acte de l'artiste est-il à caractère révolutionnaire?

Jean-Jacques Lepitre. Décès possibles et simultanés de l'art et de la psychanalyse ?

Michel Robin. Création artistique: un travail sur le "topos".

John Goudie Lynch. Nous parlera de son travail d'artiste peintre.

Contacteur : Jean-Jacques Lepitre : 05 55 32 72 12. Mail: [jean-jacques.lepitre@wanadoo.fr](mailto:jean-jacques.lepitre@wanadoo.fr)

Ou : Michel Robin : 06 87 63 81 14 Mail: [mied.robin@gmail.com](mailto:mied.robin@gmail.com)

## **Conférences**

Le calendrier des conférences pour l'année n'est pas encore arrêté.

Des conférences sont actuellement à l'étude sur Poitiers et sur Niort.

Les annonces seront faites sur le site et par mail.



*Les enseignements ont lieu d'octobre 2017 à juin 2018 en suivant le calendrier scolaire. Pour suivre un enseignement, il faut adresser sa demande auprès de l'animateur de celui-ci. Une cotisation d'auditeur est demandée pour l'année.*

*Lecture cordonnée de Freud et Lacan*

### **Le séminaire « Le Moi dans la théorie freudienne et dans la technique de la psychanalyse »**

Il s'agit de poursuivre la lecture de ce séminaire de 1954-1955.

La première séance sera une reprise du séminaire afin de permettre à de nouvelles personnes intéressées de rejoindre le groupe.

3<sup>ème</sup> jeudi, de 21 h à 23 h.

Contact : Christian Lemaire : 06-50-32-50-18, Michèle Saïdi : 06-89-62-90-86.

*Lecture cordonnée de Freud et Lacan*

### **La querelle du phallus**

Séminaire animé par Alain Harly.

Les séances auront lieu le deuxième jeudi du mois de 20 heures à 22 heures à la bibliothèque du C.H.U. La première séance se tiendra le jeudi 11 octobre 2018.

Il ne serait pas mal venu ici de reprendre les débats qui ont pu agiter le mouvement analytique à propos de la phase phallique et du phallus. Comme on sait Freud avait l'idée d'une libido unique coté garçon comme coté fille. Ce qui ne fut pas du goût de tous ses élèves, au point qu'une controverse déjà présente de son vivant eut des conséquences importantes dans le milieu analytique après sa disparition, surtout à vrai dire dans les écoles anglo-saxonnes. Le groupe français était resté dans une prudente distance. C'est Jacques Lacan qui réveilla l'affaire avec une proposition pour un congrès sur la sexualité féminine en 1958.

Dès lors il ne cessa de remettre sur le métier cette délicate question durant tout son enseignement pour en arriver à des propositions dont on mesure encore mal aujourd'hui l'audace avec par exemple ses formules de la sexuaction, ou encore le nouage borroméen qui est un essai d'écriture de ce qu'il va appeler le non-rapport-sexuel.

Saura t'on nous servir des outils qu'il nous a laissés pour interroger ce rapport complexe du parlêtre à la sexualité, y compris sans doute pour en saisir les mutations contemporaines ?

Nous aborderons durant cette année les propositions de Lacan, ce qui ne va jamais chez lui avec un débat tant avec Freud qu'avec ses contemporains.

A chaque séance, nous aurons un texte de référence qui sera commenté et à partir duquel rien n'empêchera qu'une disputatio se développe.

Le groupe est ouvert. Pour s'y inscrire, il faut prendre contact avec Alain Harly :

Mail : [alainharly@wanadoo.fr](mailto:alainharly@wanadoo.fr). Tel :05.49.88.84.09.

*Psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent*

### **Psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent**

Responsable : Rima Traboulsi (06 71 57 84 80)

Date et horaire : le 4<sup>ème</sup> jeudi de chaque mois de 21h à 23h.

Lieu : Centre de documentation du Centre Henri Laborit à Poitiers, pavillon Janet.

Groupe ouvert aux personnes engagées dans un travail auprès d'enfants et/ou d'adolescents. Il propose, à partir de situations cliniques évoquées, une lecture psychanalytique du cas articulée aux textes de Jean Bergès, dans la nouvelle édition du recueil « Le corps dans la neurologie et dans la psychanalyse ».

*Groupes d'étude de textes*

### **Lecture du séminaire III : Les structures Freudiennes des psychoses**

Responsable : Rima Traboulsi (06 71 57 84 80)

Date et horaire : le 3<sup>ème</sup> jeudi de chaque mois de 21h à 23h.

Lieu : Centre de documentation du Centre Henri Laborit à Poitiers, pavillon Janet.

Groupe ouvert proposant un travail de lecture minutieuse et engagée. A chaque rencontre, un participant propose sa lecture d'une leçon du séminaire, la mise en commun des questionnements, des incompréhensions et des impasses permettant à chacun d'avancer dans son approche de la théorie Lacanienne quelque soit le point dont il part. Les débutants sont donc tout à fait les bienvenus...

*Séminaire de clinique analytique*

### **Clinique psychanalytique de l'adulte**

Responsable : Alain Harly Tel : 05.49.88.84.09. Mail : [alainharly@wanadoo.fr](mailto:alainharly@wanadoo.fr)

Jour, horaire, date : deuxième jeudi du mois, de 9 heures à 10 heures 30. Lieu : 51 bd du Pont Joubert à Poitiers

Argument : Ce séminaire concerne plus spécialement des praticiens engagés dans une pratique d'orientation analytique (en privé ou en institution).

Le nombre de participants est limité.

*Groupe d'études*

### **Serons-nous pouâtes assez? (Atelier de pouâtasserie.)**

Responsable : Marie-Christine [Salomon-Clisson@orange.fr](mailto:Salomon-Clisson@orange.fr)

Tél : 06.79.78.40.43

La pratique analytique n'est pas sans lien avec la poésie, ne serait-ce que dans la mesure où l'efficace d'une interprétation tient moins à sa valeur explicative qu'au maniement du signifiant. C'est par un usage poétique de « lalangue » que l'acte analytique aurait sa portée réelle, telle est l'une des voies nouvelles que nous invite

à suivre Lacan à la fin de son enseignement. Mais alors, quelle leçon recevoir des poètes ?

Cette année, nous poursuivrons notre réflexion sur l'interprétation en psychanalyse en lien avec l'acte des poètes.

Notre dernière rencontre a été consacrée à "l'écriture poétique chinoise" de François Cheng, celle de la rentrée concernera les « huit questions de poétique" de Roman Jakobson.

Ce groupe est ouvert.

3 séances sont prévues :

Le samedi 24 novembre de 10h à 13 h, à Limoges

Le samedi 9 février de 10h à 13 h, à Poitiers

Le samedi 15 juin, à Thouars.

### *Séminaire*

#### **Atelier de topologie**

Il se fera cette année en partenariat avec le Collège de Psychiatrie.

Nous tenterons plus spécialement une articulation de questions cliniques à l'aide de la proposition de Lacan avec le nouage borroméen. (Lecture de cas cliniques à l'aide du noeud. )

Comme vignette clinique, nous nous servirons de transcriptions de présentations de malade, celle qui furent menées par Jacques Lacan ou d'autres. Le texte sera transmis individuellement à chaque atelier.

Les séances auront lieu à Poitiers de 10 heures à 13 heures aux dates suivantes :

Samedi 8 décembre 2018

Samedi 9 mars 2019

Samedi 25 mai 2019

Les responsables sont Rima Traboulsi, Jean-Jacques Lepitre, Claude Savinaud et Alain Harly

### *Psychanalyse et travail social*

#### **Ah...Vieillir !**

Un groupe à géométrie variable s'est constitué depuis 2015 dans la perspective d'interroger la question du vieillir pas seulement dans son aspect gérontologique et ses contingences somatiques, mais aussi dans son procès subjectif. Personne n'est sans savoir que cette question s'impose au sujet humain d'entrée de « je » et se déploie sous différentes occurrences selon les âges de la vie : naissance, sevrage, adolescence, parentalité, ménopause, sénescence, etc. Mais comment se dit le sujet dans tous ces rendez-vous ?

Il y avait eu au départ de ce groupe l'idée d'un colloque qui viendrait clore ce travail. Mais il est vite apparu que nous étions bien loin d'une possible conclusion. Il fut dit qu'il nous fallait faire encore un tour, disons « au moins un », en maintenant le style

d'un échange ouvert entre praticiens, qu'ils soient infirmiers, psychologues, médecins, psychomotriciens, assistants sociaux, éducateurs, psychanalystes, etc. C'est donc tout autant les élaborations doctrinales que les expériences cliniques qui sont convoquées et qui nous relancent d'une fois l'autre dans un cheminement qui pour l'instant n'a pas précisé son terme.

Toutes personnes intéressées par cette thématique, y compris pour celles qui n'y auraient pas participées jusqu'ici, qui ne seraient pas membre d'une des associations organisatrices soit, outre l'EPCO, l'Association des psychologues en gérontologie du Poitou-Charentes, le Collège de psychiatrie, et l'Association médecine et clinique psychanalytique, peuvent s'y inscrire en adressant un mail à l'adresse suivante : [epco2@wanadoo.fr](mailto:epco2@wanadoo.fr)

Un atelier est prévu pour le samedi 6 octobre 2018 le samedi 6 octobre 2018 à Poitiers, salle de réunion de la bibliothèque du CHL, de 10 heures à 13 heures. Le programme pour l'année n'est pas arrêté pour l'instant, il sera élaboré durant cet atelier d'octobre.

Contacts : Estelle Laterrade : [laterrade.estelle@orange.fr](mailto:laterrade.estelle@orange.fr), Philippe

Texier : [phtexier@free.fr](mailto:phtexier@free.fr), Pierre-Henri Mauduit : [hyperappart@free.fr](mailto:hyperappart@free.fr), Alain Harly : [alainharly@wanadoo.fr](mailto:alainharly@wanadoo.fr)

### *Séminaire*

#### **Crime et châtement : Réflexions pour une criminologie lacanienne**

Il s'agit de travailler d'un point de vue psychanalytique sur la notion de criminalité, de ses formes de sanctions et de leurs consonances psychiques à partir de l'approche de Jacques Lacan et de ses successeurs en matière de "criminologie". Nous avons particulièrement travaillé sur les textes publiés dans les "Ecrits" (Seuil 66). En alternant présentations cliniques et lectures de textes, nous aborderons plus particulièrement la notion de contrainte, commune aux troubles psychiques et à leur traitement. Comment les transgressions dans les relations humaines et leurs soins sous contraintes peuvent-ils présenter des homéomorphismes que pourrait éclairer la notion de transfert? et comment en faire usage dans une approche psychothérapique?

les dates retenues sont le troisième vendredi du mois de 18h à 20h, salle du DIM pavillon Janet (CH HL La Milettrie Poitiers)

1ère séance le Vendredi 19 Octobre 2018

Dates retenues: 16/11/ 2018, 18/01/2019, 15/02/19, 15/03/19, 17/05/19; 14/06/19

Répondants : Claude Savinaud, Tel. 05 49 66 29 43 ou Mail:

[claude.savinaud@wanadoo.fr](mailto:claude.savinaud@wanadoo.fr) et Alain Harrault, Tél. 06 89 35 33 32 ou Mail [amharr37@gmail.com](mailto:amharr37@gmail.com)

*Psychanalyse et psychiatrie - présentations de malade-*

**Les Leçons cliniques de Niort**

Responsables : Dr. Christine Baudoin, [Christine.BAUDOUIN@ch-niort.fr](mailto:Christine.BAUDOUIN@ch-niort.fr) tel : 06.23.56.56.06

Marie-Christine Forest, [wadmcf@gmail.com](mailto:wadmcf@gmail.com), tel : 06.09.31.53.74.

Alain Harly , [alainharly@wanadoo.fr](mailto:alainharly@wanadoo.fr) . tel : 05.49.88.84.09.

Jour, horaire, date : les premiers mercredis du mois de 14 à 16 heures 30. A partir d'octobre, sauf pendant les vacances scolaires.

Argument : En partenariat avec le Centre psychothérapique de Niort, l'ALI-EPCO organise des leçons cliniques. Il s'agit d'entretiens avec des patients hospitalisés ou consultants. Parmi les auditeurs qui y assistent, quelques-uns se proposent pour faire part la séance suivante de leurs perceptions et de leurs élaborations du cas ; ce qui sera transmis et débattu.

Le dispositif est sous la responsabilité médicale du Dr. Christine Baudoin. A la déontologie médicale s'adjoindra une éthique de la parole : c'est par le témoignage que le patient pourra nous livrer de son malaise que nous trouverons essentiellement à nous enseigner.

Il ne s'agit pas seulement lors de ces leçons d'enregistrer un verbatim des entretiens, toujours si riche, ni de transmettre une connaissance déjà constituée, au demeurant précieuse, mais de travailler à partir de la particularité de la rencontre ce qu'elle aura pu produire comme savoir singulier.

Pour pouvoir y participer il faut prendre contact avec l'un des responsables. Un entretien est proposé à chaque nouveau postulant. Le nombre de participants est limité. Une réunion d'information aura lieu le mercredi 19 septembre 2018 à 17 heures 30, dans la salle du cloître, à l'hôpital de Niort.

*Lecture cordonnée de Freud et Lacan*

### **Approche lacanienne de la psychose**

Responsables : Marie-Christine Forest : [mariechristineforest@yahoo.fr](mailto:mariechristineforest@yahoo.fr), tel. : 05.46.44.16.89.

Alain Harly : [alainharly@wanadoo.fr](mailto:alainharly@wanadoo.fr), tel. : 05.49.88.84.09.

Jour, horaire, date : le premier mercredi du mois de 16 heures 45 à 18 heures 45 à partir d'octobre. La première séance est donc prévue pour le mercredi 3 octobre 2018.

Lieu : Salle du Cloître, Hôpital de Niort.

Le groupe est ouvert.

Argument : Faisant son miel de la clinique psychiatrique classique, et en revisitant l'œuvre de Freud , Lacan fonde une nouvelle clinique analytique de la psychose ayant pour principe la singularité du "fait clinique", et intégrant le sujet de l'énonciation dans l'appréhension de sa pathologie.

Nous travaillerons avec le séminaire tenu par Jacques Lacan en 1955-56 sur « les structures freudiennes des psychoses ». En relisant Freud, Lacan met en jeu pas seulement ses qualités de lecteur rigoureux, mais il esquisse, à partir de la clinique des psychoses, son propre appareil doctrinal.

*Groupes d'étude de textes*

**Groupe de travail : Introduction à la lecture des séminaires de Lacan.**

Jean-Jacques Lepitre : 33 (0)5 55 32 72 12.

22 b av Foucaud Limoges

4ème lundi du mois de 20h à 21h30.

Il s'agit de ce que chacun puisse s'autoriser d'une lecture naïve, ignorante, voire innocente, afin qu'en surgissent les questions, les incompréhensions qui de leur butée fassent approfondissement et éclairage. Séminaire III "Les psychoses"

*Groupes d'étude de textes*

**Lecture du séminaire « L'identification »**

Laurence Desprat 06 73 49 98 84 [laurence.desprat@orange.fr](mailto:laurence.desprat@orange.fr)

1er mercredi de chaque mois de 20h à 21h30 à partir du 3 octobre 2018

64 rue Encombe Vineuse

Nous poursuivrons la lecture de ce séminaire et des textes s'y référant.

*Psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent*

**Groupe de Psychanalyse pour l'enfant.**

Jean-Jacques Lepitre : 33 (0)5 55 32 72 12.

22 b av Foucaud Limoges

3ème lundi du mois de 20h à 21h30

Composé essentiellement de praticiens hospitaliers, le groupe alterne les traits du cas et l'élaboration théorique autour des textes des principaux auteurs

*Groupe d'études de texte*

**Séminaire de Lacan: "Le désir et son interprétation"**

Alain Voisinne 06 82 84 79 98

les quatrièmes jeudis de de chaque mois à 20h30,

25 rue du marquis de Turbilly Angers

Il s'agit ici d'une lecture discutée de ce texte et d'autres, connexes qui viennent logiquement s'y articuler.

Ce groupe est ouvert

*Psychanalyse et travail social*

**Groupe Psychanalyse et Travail Social**

Alain Voisinne tél. 0682847998

2ème jeudi de chaque mois

25 rue du marquis de Turbilly à Angers

Ce groupe s'inscrit dans le fil du département "Psychanalyse et Travail Social de l'Ali". Il est question de mettre ici au travail les questions que les mutations et déchirures du social viennent convoquer auprès de celles et ceux, psychanalystes et autres qui se trouvent engagés institutionnellement ou non dans un réel des pratiques professionnelles et d'élaborer à partir de ces pratiques en y envisageant les enjeux et la question du Réel.

Contactez M-C Forest 33(0)609315374 pour tous renseignements.

Un cartel est un petit groupe de quatre à six personnes qui se constitue à partir d'un thème, d'une question, d'un projet, d'une lecture qui vient tenir lieu d'objet-cause de ce travail. Sa constitution (3+1, 4+1, 5+1) indique sa spécificité, à savoir, celle de prendre en compte les effets de l'inconscient. Un plus-un sera donc nommé par les participants dans le temps de la constitution du cartel.

Vous pourrez être écouté sur des idées, des projets, des hypothèses mêmes balbutiantes et informé sur ce mode de travail en vous adressant à Marie-Christine Salomon-Clisson (0679784043). Toutes nouvelles suggestions, qu'elles soient liées ou non aux séminaires ou groupes de travail de l'EPCO seront les bienvenues.

Les éditions de l'E.P.C.O. ont été créées en juillet 2006. Elles ont principalement pour but la publication des travaux produits par l'EPCO, comme les actes de journées d'étude ou les travaux de ses membres.

C'est Alain Harly qui en assure la direction.

Le premier ouvrage intitulé **Comme par hasard**, sorti en juillet 2006, reprend pour l'essentiel les interventions des journées organisées par l'EPCO en novembre 2002. Prix 15 €. Ajouter 3€ pour le port.

Le deuxième ouvrage intitulé **Du trinitaire en ses nouages** reprend les interventions du colloque sur le Trinitaire (décembre 2004) et celles de celui sur *Mystique et topologie* (mai 2006). Prix 22 €. Ajouter 3 € pour le port.

Un troisième ouvrage, en collaboration avec les Editions de l'ALI a été publié dans le quatrième trimestre 2011. L'intitulé est : **Variations sur la jouissance musicale**.

Un quatrième ouvrage est le numéro 27, hiver 2013, de la revue « La célibataire » Editions EDK, « **Une journée entière avec James Joyce** » entièrement dédié aux journées de l'EPCO de Mars 2013 consacrées à J Joyce

Ils sont disponibles au stand librairie lors des conférences. Ils peuvent aussi être expédiés par la poste en adressant votre chèque, comprenant les frais de port, à *EPCO, B.P. 700 406, 86010 POITIERS Cedex*.

On y trouvera toutes les indications concernant les enseignements, les conférences, les ateliers, les colloques. De même que certains textes, des dossiers, des transcriptions de conférence.

Des fonctionnalités nouvellement installées facilitent la recherche d'un thème, d'un nom, etc.

Il permet aussi d'avoir connaissance d'informations qu'il n'a pas été possible de transmettre par courrier postal. Il est utile de le consulter pour les précisions de dernière minute à propos des conférences, des grands ateliers, des journées.

Il est en lien avec le site de l'ALI : [Freud-lacan.com](http://Freud-lacan.com)

Le site est géré par Jean-Jacques Lepitre.



25, rue de Lille, 75007 Paris  
Tel : 01.42.60.14.43- Fax : 01.42.60.14.34.  
e-mail : secretariat@freud-lacan.com  
site internet : <http://www.freud-lacan.com>

Elle soutient des relations privilégiées avec l'Ecole de Psychanalyse de l'Enfant de Paris (E.P.E.P.), Espace analytique, La Fondation Européenne pour la Psychanalyse, la Fundatia « colegiul european » (Roumanie), le Journal Français de Psychiatrie, le Collège de Psychiatrie.

**ALI-Rhône-Alpes**

6 cours Jean Jaurès - 38000 Grenoble, Tél. 04.76.56.26.90

**ALI-Provence**

87 rue Marengo 13006 Marseille, Tél. 04.91.48.24.95

**ALI-Aix, Salon-de-Provence**

80 rue du 4 septembre 13300 Salon de Provence, Tél 04.90.56.72.17

**Ecole de Nice l'ALI - AEFL.**

10 bd. Tzarewitch 06000 Nice, Tél. 04.93.97.35.18

**ALI-Var**

30, boulevard Jean Jaurès, 83300 Draguignan, Tél.04.94.67.33.76

**Ecole Psychanalytique du Languedoc Roussillon**

12 rue des Tessiers - 34000 Montpellier, Tél. 04.67.66.08.44

**Ecole Psychanalytique de Bretagne**

8 rue de Touraine 29200 Brest, Tél 02 98 30 41 98

**Ecole Psychanalytique de Normandie**

55, rue Victor Hugo - 76600 Le Havre, Tél. 02.35.43.17.61

**A.L.I-Ecole Psychanalytique du Centre Ouest**

BP n° 406, 86010 Poitiers Cedex - Tél. 05.49.39.29.64

**Ecole Psychanalytique du Nord**

38, avenue Charles Saint-Venant - 59000 Lille, Tél. 06.75.03.16.29

**Ecole de Nancy pour la Psychanalyse**

12 rue d'Auxonne - 54000 Nancy, Tél. 03.83.96.19.30 (Président N. Bon)

**Ateliers de lectures et d'études freudiennes, ALI**

20, venelle Bellevoie 45000 Orléans, Tél. : 02.38.55.06.96

**ALI-Auvergne**

Dr Chassaing, 21 rue Colbert, 63000 Clermont-Ferrand, Tél. 04.73.93.85.42

**ALI Antilles**

10 rue Galliéni 97200 Fort de France, Tél. 05.96.51.08.45

**Ecole Psychanalytique de Sainte Anne.** Institut E.Toulouse Centre Henri Rousselle  
1 rue Cabanis - 75014 Paris, Tél. 01.45.65.81.36

**ALI-SCEF**

Villa Koukounara, Hameau du Vesco, 20166 Porticcio Tél. 06.86.73.30.51

**Cardon Alain**

Tel : 06.83.55.70.49.

*Psychiatre*

**Dumas Jean-Paul, praticien, membre de l'ALI**

12 rue de l'Escale 17000 La Rochelle Tel : 06 30 06 25 15

Mail : jeanpaul.dumas@wanadoo.fr

*Médecin*

**Desprat Laurence, praticienne, membre de l'ALI**

64 rue Encombe Vineuse 87100 Limoges Tel : 06.73.49.98.84.

Mail : laurence.desprat@orange.fr

**Fouquet-Guillot (de) Anne, praticienne, membre (AMA) de l'ALI.**

18, rue du Général Giraud 56000 Vannes Tel : 02.97.01.34.02.

Mail : anne.de.fouquet@laposte.net

*Psychiatre*

**Forest Marie-Christine, praticienne, membre (AMA) de l'ALI.**

Impasse Jars 17000 La Rochelle Tel : 05.46.44.16.89. ou 06.09.31.53.74.

Mail : mariechristineforest@yahoo.fr

*Sciences politiques, littérature.*

**Gavel-Marcouillier Emmanuelle, praticienne, membre (AMA) de l'ALI**

10, rue Joubert 49100 Angers Tel : 02.41.25.28.71.

Mail : emme-gm@orange.fr

*Psychologue clinicienne*

**Genin Nathalie, praticienne**

2, Place du Fort 23300 La Souterraine et 29, Grande Rue 87210 Le Dorat

Tél. 06 42 92 91 78

*Historienne*

**Harly Alain, praticien, membre (AMA) de l'ALI**

51, bd. du Pont Joubert 86000 Poitiers *Tel* : 05.49.88.84.09.  
Mail : alainharly@wanadoo.fr  
*Psychologue clinicien*

**Harly-Bergeon Nicole**, *membre de l' ALI.*  
51, bd. du Pont Joubert 86000 Poitiers *Tel* : 05.49.88.20.17.  
Mail : nicoleharlybergeon2@orange.fr  
*Psychopédagogue*

**Hoffmann Christian**, *praticien, analyste membre d'Espace Analytique*  
3, rue des chantiers 75005 Paris *Tel* : 06.82.28.99.88.  
Mail : hoffmann.ch@wanadoo.fr  
*Professeur de psychopathologie clinique*

**Lahely Bruno**, *praticien*  
30, rue des genêts 86000 Poitiers *Tel* : 05.49.03.53.67.  
Mail : brunolahely@gmail.com  
*Psychiatre*

**Lepitre Jean-Jacques**, *praticien, membre (AMA) de l' ALI*  
22 bis, avenue Foucaud 87000 Limoges *Tel* : 05.55.32.72.12.  
Mail : jean-jacques.lepitre@wanadoo.fr  
*Psychologue clinicien*

**Robin Michel**, *praticien, membre (AMA) de l' ALI.*  
Roc del Ram, 2, Chemin de Reynes 66400 Oms *Tel* : 06.87.63.81.14.  
*Médecin*

**Saïdi Michèle**, *membre correspondante de l' ALI*  
4, av. de la Liberté 86180 Buxerolles *Tel* : 06.89.62.90.86  
Mail : michele.saidi@orange.fr  
*Orthophoniste*

**Salomon-Clisson Marie-Christine**, *analyste praticienne d'Espace Analytique.*  
8bis, rue Margueritte d' Ecosse 79100 Thouars *Tel* : 06.79.78.40.43.  
Mail : salomon-clisson@orange.fr

**Savinaud Claude**, *praticien.*  
8, route de Missé 79100 Maulais-Taizé *Tel* : 05.49.66.29.43.  
Mail : claude.savinaud@wanadoo.fr  
*Psychologue clinicien, Professeur (E.R.) en psychopathologie*

**Thibierge Stéphane**, *praticien, membre (AMA) de l' ALI*  
11, rue Nicolas Charlet 75015 Paris *Tel* : 01.42.75.11.70.  
Mail : stephane-thibierge@univ-poitiers.fr  
*Maître de conférences, Directeur de recherche en psychopathologie.*

**Traboulsi Rima**, *praticienne, membre (AMA) de l' ALI.*  
1 ter, route de la Casette 86580 Biard *Tel* : 06.71.57.84.80.  
Mail : rima.traboulsi@hotmail.fr  
*Psychologue clinicienne*

**Valet Corinne**  
69, rue Cornet 86000 Poitiers *Tel* : 06.06.98.19.65.  
Mail : corinne-valet@wanadoo.fr  
*Psychologue clinicienne*

**Vandermersch Bernard**, *praticien, membre (AMA) de l' ALI*  
48, rue de paradis 75010 Paris *Tel* : 0148.00.96.67.  
Mail : bernard.vandermersch@orange.fr  
*Psychiatre*

**Voisinne Alain**, *praticien, membre (AMA) de l' ALI*  
25, rue du Marquis de Turbilly 49000 Angers *Tel* : 02.41.66.66.26.  
Mail : alain.voisinne@wanadoo.fr





